

# Pumlumon project

## Mots clés

Financement public et privé – Pays de Galles – Services écosystémiques multiples



## Service environnemental visé

Multiplés services : approvisionnement en eau, qualité de l'eau, biodiversité, régulation des inondations, stockage du carbone

## Contexte de développement du PSE

Le projet se déroule dans le **massif de Pumlumon** au centre du **Pays de Galles**. Quand le projet a débuté en 2006, les **conditions écologiques de la zone étaient en déclin** depuis plusieurs décennies, du fait de l'élevage intensif. Ces pratiques agricoles ont eu pour conséquence la destruction des milieux (landes, tourbières) avec un impact négatif sur la biodiversité et sur la qualité des sols. Le risque de crue soudaine a également augmenté, et le déstockage du carbone contenu dans les tourbières s'est accéléré.

Le projet Pumlumon, porté par le Montgomeryshire Wildlife Trust, s'est développé dans l'objectif de **rétablir les différentes fonctionnalités des écosystèmes sur le territoire**. Le projet n'est pas un simple programme de conservation écologique, mais a vocation à reconnecter les populations locales à la nature et à les rendre actrices des améliorations, en développant de nouvelles compétences et emplois. Le projet Pumlumon est un projet pilote appartenant à un programme de conservation plus global, *Living Landscape*, piloté par le British Wildlife Trust.

Caractéristiques du site : 40 000 hectares – 250 exploitations agricoles – 15 000 habitants

Budget : £625 000 sur la période 2008-2013

## Parties prenantes

**Fournisseurs du service** : Agriculteurs et propriétaires fonciers, et le Montgomery Wildlife Trust

**Financeurs** : dons (*charitable trusts*), subventions publiques (dont les mesures agro-environnementales de la PAC), taxe sur les décharges.

**Intermédiaire** : Montgomery Wildlife Trust (MWT)

## Actions menées

### Définition des actions à mener sur le territoire

Dans un premier temps, le MWT a enquêté auprès des agriculteurs du territoire pour identifier les agriculteurs et propriétaires intéressés pour participer au projet. L'association était déjà implantée sur le territoire en tant que propriétaire de terrains, cela a facilité le dialogue avec les acteurs. Des **projets pilotes** se sont mis en place avec ces agriculteurs moteurs, puis par effet boule de neige, de plus en plus d'individus se sont engagés. En co-construction avec les acteurs pilotes, **trois actions de restauration** ont été définies :

- **Restauration des tourbières** : Boucher les fossés de drainage dans la tourbière pour restaurer les mousses formatrices de tourbe et rétablir ainsi la capacité de fixation du carbone
- **Gestion des inondations** : Planter des arbres pour créer un maquis forestier reliant les habitats des hautes terres et les terres boisées des basses terres et ainsi améliorer la gestion des crues
- **Biodiversité** : Modifier de la gestion des pâturages pour améliorer la qualité de l'habitat et donc la biodiversité.

## **Etablissement des contrats et modes de contrôles**

Les contrats établis avec les agriculteurs sont conçus au **cas par cas selon les sites**. Ils ont une **durée de 5 ans**. Pour éviter le double financement, avec les MAEC par exemple, les agriculteurs sont **payés pour le maintien et l'entretien d'une infrastructure écologique mise en place et financée par le MWT**, selon une base économique définie au niveau national. Par exemple, si un agriculteur décide de consacrer 10 hectares pour la restauration d'une zone humide (tourbière), MWT prend en charge la fermeture du fossé de drainage (réalisation des travaux, coût). Il sera ensuite rémunéré £ 500 par an pour la fourniture du sol et l'entretien de la zone humide. Une fois par an, par les gestionnaires du projet évaluent les sites. Le contrôle de certaines mesures se fait par envoi par les agriculteurs de photos géolocalisées. Un suivi scientifique est également réalisé.

## **Résultats**

Les 5 premières années du projet, 13 agriculteurs (principalement des éleveurs) ont été impliqués sur un total de 500 hectares. Le montant moyen du paiement était de £265/ha/an.

Sur le **plan environnemental**, le projet a eu un impact positif fort sur l'approvisionnement en eau, la qualité de l'eau, la régulation des inondations et les services récréatifs. Le niveau de la nappe phréatique a augmenté de 5 cm, et la population d'un oiseau menacé (le lagopède d'Ecosse) a augmentée. Le projet a également permis le développement d'une **activité touristique**, avec notamment la création de sentiers de randonnées et de podcasts pour informer les randonneurs sur les caractéristiques écologiques du site. Cette nouvelle activité permet également de promouvoir les produits agricoles locaux, créant un cercle vertueux.

En 2014, une **évaluation économique** du projet sur la période 2006-2012 a été menée<sup>1</sup>. Cette étude évalue la valeur monétaire cumulée des services écosystémiques produits via le projet à £ 892.970 soit **1 million d'euros**. Cette valeur comprend par exemple la valeur du carbone séquestré, la valeur de l'eau supplémentaire stockée dans la nappe, la valeur générée par le développement d'une activité touristique... Les dépenses liées au projet ont été de £266.333, soit un retour sur investissement de 1/3 au bout de 5 ans. A noter que cette évaluation monétaire est sous-estimée puisqu'elle n'inclut pas les services non-monétaires : préservation des paysages, démonstration pratique des PSE...

## **Poursuite du projet**

Sur le long terme, il n'est pas viable de payer les agriculteurs avec des fonds issus de dons de particuliers. Le MWT souhaite donc impliquer des financeurs privés, ce qui pourrait également permettre d'allonger la durée des contrats : passer de 5 ans à plusieurs dizaines d'années. Au Royaume-Uni, dans le cadre du marché carbone volontaire, la restauration des tourbières peut être financée (Peatland Code). Le MWT a tenté d'impliquer des compagnies d'assurance sur l'enjeu inondation, mais le manque de données quantitatives sur l'impact des mesures mises en place freine l'engagement de ces acteurs privés.

## **Plus d'informations**

[Site internet du Montgomeryshire Wildlife Trust](#) - [Vidéo de présentation du projet](#)

Matzdorf, B, Biedermann, C, Meyer, C, Nicolaus, K, Sattler, C and Schomers, S (2014) Paying for Green? Payments for Ecosystem Services in Practice. Successful examples of PES from Germany, the United Kingdom and the United States. Müncheberg. ([disponible en ligne](#)) Defra PES Pilot Evaluation of the Pumlumon Project – 2014 ([disponible en ligne](#))



Fiche réalisée par Chloé Steinmetz, stagiaire au Conseil régional sur la thématique des paiements pour services environnementaux (Master 2 Economie de l'Environnement) entre mars et juillet 2020. Les éléments repris dans ce document sont propres à leurs auteur et n'engagent pas les personnes, sociétés ou organismes cités. Pour citer ce document : Steinmetz Chloé, 2020. Fiche exemple de PSE : Pumlumon project.

<sup>1</sup> Defra PES Pilot Evaluation of the Pumlumon Project - 2014